

Sixième dimanche de Pâques A 2020

L'ouverture de l'évangile à l'*universel*, déjà entrevue dimanche dernier, se poursuit dans les Actes des Apôtres avec l'incursion de Philippe, un des sept premiers diacres, en Samarie. C'est la première sortie évangélisatrice qui va au-delà du monde juif de Judée (Ac 8, 5-8.14-17) : un grand moment du progrès de l'évangile, puisque l'annonce est désormais portée à des non juifs particulièrement honnis et stigmatisés comme hérétiques. La surprise de Philippe devant le bonheur des Samaritains annonce déjà la joie des voyages missionnaires de Paul. Une forme de séquence se met en place : annonce de l'évangile, signes accomplis par Philippe et guérisons, le tout « dans une grande joie », venue des apôtres Pierre et Jean en Samarie, « prière pour ces Samaritains, afin qu'ils reçoivent l'Esprit Saint », imposition des mains et réception de l'Esprit Saint. Lorsque émergeront les sacrements, en particulier le baptême déjà mentionné ici, mais aussi, plus tard, la Confirmation du baptême (5^e siècle), l'Onction des malades ou le sacrement de l'Ordre, cette suite sera reprise : annonce de la parole, présence de ministres ordonnés, rite d'imposition des mains, prière à l'Esprit Saint et réception de l'Esprit Saint. Une structuration rituelle de la vie de l'Église est en train de naître, qui se développera et évoluera jusqu'à notre époque avec la révision de l'*Ordo* des sept sacrements demandée par le concile Vatican II.

Mais revenons sur le « grande joie des Samaritains ». Il s'agit, sans aucun doute, de la joie pascale et pentecostale qu'apporte l'annonce des premiers prédicateurs de la foi. Cette joie est déjà présente dans le Premier Testament, où elle accompagne les actions libératrices de Dieu, sortie d'Égypte, entrée en terre promise, retour de l'exil, soulagement du cœur de chaque croyant. Les guérisons des infirmes, des paralysés et des possédés, opérées par Philippe et signalées dans notre page des Actes, ne sont que des signes, c'est-à-dire des manifestations extérieures, de la joie profonde qu'apporte la parole de Dieu proclamée par le diacre Philippe : les barrières du mépris séculaire entre Juifs et Samaritains sont renversées, car la victoire du Ressuscité est annoncée à tous. Il est à présent manifeste que tous les hommes, sans exception, sont appelés au salut acquis par la vie, la mort et la résurrection de Jésus Christ.

L'évangile nous donne de lire la suite du « discours des adieux » de Jésus en Jean (14, 15-21). Nous sommes déjà le dimanche avant l'Ascension et accueillons la phrase : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous* ». Ces paroles désignent d'abord le temps des apparitions de Jésus. On pense aux quarante jours entre la résurrection et l'Ascension. Mais elles désignent aussi le temps de l'Église. Car, dans la foi, chaque croyant bénéficie de la manifestation du Christ au-delà de son absence sensible. On pense enfin à la venue du Christ au terme de la vie terrestre de chacun(e) d'entre nous, ce que représentent les annonces de sa venue en gloire à la fin des temps. Pour continuer à découvrir le Christ dans la foi, Jésus envoie l'Esprit Saint. Les disciples ont déjà vu l'Esprit à l'œuvre dans les paroles et les actes de leur Seigneur au cours de sa vie terrestre. A la Pentecôte, ils expérimenteront son action transformatrice et le dynamisme missionnaire qu'il leur insuffle.

Le lecteur ou l'auditeur de l'évangile de ce jour peut être surpris par l'expression : un autre Défenseur : « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir (...); vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous* ». Avec Zachée, la Samaritaine, la pécheresse pardonnée, le bon Samaritain de la parabole et bien d'autres, les évangiles sont remplis d'épisodes où des personnes sont guéries, délivrées de bien des maux, et reçoivent l'Esprit Saint. Après le *pardon*, le *don* de l'Esprit Saint. C'est lui l'« autre défenseur ». Nous avons un premier défenseur en la personne de Jésus le Christ, dans le vaste procès qui, d'après l'évangile de Jean, nous oppose au « monde », avec les mille difficultés qui nous assaillent. En quittant les siens, Jésus leur promet un *autre* défenseur, l'Esprit Saint, qui sera pour toujours avec eux. On le voit, nous approchons non seulement de la fête de la Pentecôte où l'Esprit nous est donné, mais aussi de la fête de la très sainte Trinité où nous méditerons l'union du Père, du Fils et de l'Esprit. En faisant mémoire de ce que nous avons été baptisés « au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit », nous mesurerons combien le mystère de l'amour trinitaire de Dieu habite en nous.

Simon Knaebel